

6931

CHAMBRE  
DES DÉPUTÉS

Paris le 4 février 1891



Ma chère ci-après

D'abord, veuillez rendre à Carnot ce qui est  
à Lazare. « Mais laissons ce mousta, » n'est  
pas de mon style. C'est le vœu d'ancien de  
notre Président qui a communiqué phrase.

En m'envoyant, ce dont je vous remercie, le  
si beau portrait de Maximilien, vous trou-  
vez « ce que Michelet a appelé Robespierre  
« grand homme. » Et après ? Est-ce un Napoléon,  
Famellan et Louis XVIII n'aurait point, un  
aussi, des « grands hommes ? »

Enfin, votre joie débordante vanneuse, selon  
le Noyau qui l'y connaît, paraît-il, Robespierre  
aurait respecté la petite fille de Maximilien =  
qui Camille donnait les ~~amour~~ faibles  
relies en veau. En bien, tra noi, j'ense  
préférer un vote Maximilien traster la fille de  
Maximilien comme les bulgares firent de la belle  
Carnégon - et qu'il respectât d'avantage Condorcet,  
M<sup>me</sup> Nollan, Canton, Lavoisier et André  
Chénier.

Sur ce, faites tous mes compliments à  
Martelli pour avoir reconnu dans Robespierre  
le plus aristocrate, le plus élucubratoire et le plus

1868

réactionnaire des malpaitens qui, par la  
loi de prairial, au dire de votre ami (Cérin),  
perdirent la Révolution.

Ma chère ci-après, j'ai baisé vos lettres  
mais

Joseph Cérin

Vous pouvez faire relire cette lettre avec  
mon dicteur